

Nov/Déc. 2020 n° 78

La Malle aux Mille Trésors

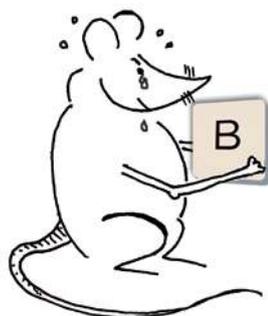


Revue catholique destinée aux enfants et à ceux qui leur ressemblent 6,50 €





Le coloriage des
flammes est à terminer
les 3 derniers dimanches
de l'Avent.



Taquin voulait com-
poser un vœu pour for-
mer le ruban du som-
maire avec des lettres de
®Scrabble...

Il les avait prises sur
le plateau de jeu de la
page 19 quand le chat
est arrivé ! En prenant
la fuite, il a fait tomber

toutes ses lettres dans les différentes pages,
sauf le B qu'il faut placer au tout début de la
phrase.

Qui voudra bien aider Taquin à les re-
trouver ? Il suffit de les noter et de remettre les
lettres dans le bon ordre pour former un sou-
hait pour cette époque de l'année.

Crédits photos et illustrations

Couverture et p. 3 église Saint Matthieu à Sitar en Croatie :
Zatletic/Stock Adobe ; p. 2 PMDesign/Lia Aramburu/St
Ad ; p. 3 alexandertrou, riccardo bruni/St Ad ;

p. 4 D'après une peinture de Adolf Zimmermann, 1799-1859
Christ and the fishermen ; p. 5 Illustration d'un missel romain,
Renata Sedmakova/St Ad ; p. 6 Morphart, Erica Guilane-
Nachez/Ad St ; p. 18 *Dot to dot* www.raisingourkids.com ;

p. 19 Yevgeniy11/St Ad ; jeux Meb : Marie-Elisabeth
Bourrat ; p. 13 YYapartment/St Ad ; p. 24 "Flugga", écrit et
illustré par Isabelle de Saizieu, à commander sur
<https://idesaizieu.wixsite.com/livres>

Editions de Chiré : DPF, BP 1, 86190 Chiré en Montreuil
www.chire.fr

Editions Saint Jude : 10 rue du Chandelier
56350 St Vincent sur Oust www.sjude.fr

Livres en Famille : 12 avenue de la République
33730 Préchac www.livresenfamille.fr

Délires de Créatrices, www.deliresdecreatrices.com

Certains crédits directement sur les pages.

Toutes les autres photos sont de la MMT
ou du Domaine Public, sauf mention contraire.

Pour certaines d'entre elles, nous n'avons pas retrouvé les
auteurs. S'ils le désirent, qu'ils veuillent bien se manifester.

Taquin : ©Atelier T.A.Q.U.I.N., à Morgon.

Enfants de Fatima : BP 26 - F-56220 Malansac
www.enfantsdefatima.org Tous droits réservés.

Bimestriel édité par

le Mouvement Catholique des Familles

Directeur de la publication : François Legrier

Rédacteur en chef : Julienne Smits

Membres du Comité de Direction : M. l'abbé Verdet,

Jean-Pierre Castellan, Marie-Hélène de Monicault

Aumônier : M. l'abbé Jehan de Pluvié

Rédaction, mise en page : Julie Clédor

©Textes, photos, illustrations : rédaction de la MMT,
sauf mention contraire. Tous droits réservés.

Impression : Imprimerie Quintinaise 02 96 74 94 98

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications
destinées à la jeunesse.

ISSN1962 - 4387 CPPAP 0720 G 89530

Dépôt Légal novembre 2020.

Sommaire

Couverture : La Nativité

p. 2 Sommaire et crédits

p. 3 Lettre de Julie
Bulletin d'abonnement

p. 4 et 5 Catéchisme
L'Ordre (1)

p. 5 Le mot de notre aumônier
Les anges gardiens

p. 6 Hommage à Notre Dame
*Jeanne d'Arc, reine de France
d'un instant*

p. 7 Les Souvenirs de Manine
*Hommage aux participants
du grand concours*

p. 8 à 11 Conte de Noël
*Le petit pot de Noël
d'Isabelle de Saizieu (inédit)*

p. 11 Cuisine
*Agrum's cake pour l'heure du thé
(participation au concours)*

p. 12 à 17 Résultats du Concours
des bricoleurs

p. 18 et 19 Jouons, rions, devinons
et Vive le Latin (XXV)

p. 20 à 23 Vies de saints
Sainte Germaine de Pibrac (2)

p. 24 Résultat du concours
De quel pays viennent-ils ?



*Saints François et Jacinthe
nos protecteurs
priez pour nous*

La Malle aux Mille Trésors
BP 26 - F - 56220 MALANSAC

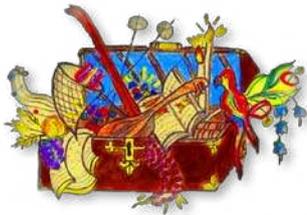
malle1000tresors@gmail.com

www.mille-tresors.org



Mouvement
Catholique
des Familles

38, avenue Niel
75017 PARIS



La Malle aux Mille Trésors
BP 26

F-56220 MALANSAC



Novembre et
décembre 2020



Mes Trésors,
Joyeux Noël !

C'est la fête des dons les plus généreux, de la reconnaissance, de la trêve de toutes les discordes. La vraie paix du cœur nous est apportée par Dieu lui-même, qui se fait tout petit enfant parmi nous, humble et pauvre. Notre concours aura illustré ces réalités - à notre modeste mesure! Les belles participations, notre immense "merci" et, pour ceux qui n'ont pas été primés, la trêve des tristes déceptions! Tout est conservé dans La Malle, notre trésor commun. Votre

Julie Clédon

Gardienne des clefs
de La Malle



Offres de Noël

PORT INCLUS

Anciens n^{os} isolés : 6 €
Par 6 anciens n^{os} : 20 €
Par 12 anciens n^{os} : 36 €
Au-delà : ajouter 2,30 €
par n^o supplémentaire

Collection complète :
du n^o 1 au n^o 78 : 179 €

Album des Métiers : 23 €
Album des Contes : 23 € } Les deux : 40 €

MIAM!
DE QUOI TENIR
PENDANT UN LONG
MOMENT!



2020 → France : 37 € DOM-TOM : 39 €
Europe : 42 € Autres pays : 46 €

Abonnement Réabonnement
Offert par

M./Mme/Mlle : _____

Adresse : _____

Tel : _____

Email : _____

Au profit de

M./Mme/Mlle : _____

Adresse : _____

Paiement abonnements en ligne
ou par prélèvement automatique
www.mille-tresors.org

Chèques à l'ordre et à l'adresse de :
MCF La Malle aux Mille Trésors
BP 26, F-56220 MALANSAC

*Jésus nous a promis, en remontant au Ciel, de ne pas nous laisser orphelins.
Nous avons Sa Présence réelle dans tous les tabernacles du monde.
Il nous a envoyé le Saint-Esprit qui soutient Son Eglise.
Chaque prêtre tient sa place auprès de nous grâce au sacrement de l'Ordre.*

LES SACREMENTS 6 - L'ORDRE (1)

- Le sacrement de l'Ordre est-il donné à tous les chrétiens ?

- Non, le sacrement de l'Ordre est réservé à ceux que Notre Seigneur appelle à être prêtres dans son Eglise.

- Comment peut-on savoir si on est appelé ?

- Dieu y prépare mystérieusement les jeunes gens dans leur âme par sa grâce. Il y met un certain attrait surnaturel, plus ou moins perceptible selon les âmes, généralement selon leur degré de piété et de vertu, et en tout cas la volonté sincère d'épanouir parfaitement leur vie chrétienne dans cette vocation au service de Dieu, à l'exemple de leur divin Maître. Les événements peuvent aussi les éclairer.

Puis Notre Seigneur passe par ses représentants sur terre, l'évêque et les prêtres, à qui Il a donné la charge de guider ceux qui veulent être ordonnés. Une longue formation permet aux supérieurs de juger si le candidat a les qualités nécessaires. Par exemple : une piété solide, une vie de vertu, un bon équilibre, un niveau d'études suffisant...

- C'est donc un choix personnel ?

- Non, le choix est de répondre « oui » à cet appel. Car Jésus a dit : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi. C'est moi qui vous ai choisis. » (St Jean, XV, 16).

C'est l'Eglise qui, à travers l'évêque qui ordonne, confirme extérieurement et définitivement l'appel de Dieu.

- Et les jeunes filles ?

- Elles ne peuvent pas recevoir le sacrement de l'Ordre. Il faut pour cela être un homme, comme Jésus. Mais Dieu en appelle à la vie religieuse, à l'image de Notre Dame. Elles soutiennent les prêtres par leur prière, leur travail et leur vie de sacrifice.

« Suis-moi. »

(St Matthieu, IX, 9)



Jésus choisit ses apôtres. Il appelle qui il veut. Ils ne travailleront plus pour ce monde mais pour le Royaume des Cieux.

Notre Seigneur a clairement expliqué aux saints apôtres la manière d'obtenir des prêtres. Il n'a pas organisé des campagnes de publicité ; Il n'a pas proposé des récompenses sur la terre ! Il a dit : priez !

« La moisson est abondante (les âmes à sauver) et les ouvriers peu nombreux (les prêtres). Priez donc votre Père du Ciel d'envoyer des ouvriers à sa moisson. »

(St Luc, X, 2)

C'est notre Père du Ciel qui choisit et qui œuvre secrètement dans les âmes. Et bon nombre d'enfants et de jeunes gens ont entendu son appel à la communion ou au pied du Saint Sacrement dans leur prière d'amour et d'adoration.

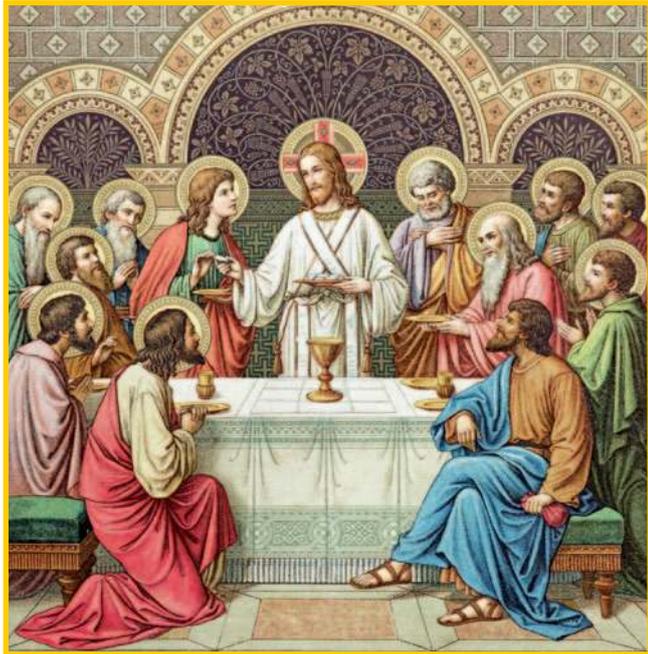
La dignité du prêtre est tellement grande, ses pouvoirs sont si étendus et surnaturels qu'il n'accèdera à l'ordination sacerdotale que par 7 degrés, les ordres. En ce grand jour, il sera imprimé d'une marque ineffaçable (le caractère sacerdotal).

Bouquet spirituel

*Levons notre regard vers le Ciel
et répétons souvent :*

**« Seigneur, donnez-nous des prêtres,
Seigneur, donnez-nous de saints prêtres,
Seigneur, donnez-nous
beaucoup de saints prêtres ! »**

LE TESTAMENT
DE NOTRE SEIGNEUR



La dernière Cène. Ce tableau montre bien que les apôtres que Jésus a choisis pour établir son Eglise reçoivent avec une grande foi tous ses dons.

Tous sauf un : Judas n'a pas l'auréole des saints ; il serre dans sa main une bourse de cet argent qu'il aime tant ; il se tient de manière nonchalante parce que son cœur est égoïste et indifférent à la Bonté du Sauveur.

La veille de sa mort, le Jeudi Saint, Notre Seigneur réunit ses apôtres pour un dernier repas, celui de la Pâque, la plus grande fête juive qui figurait à l'avance l'histoire de notre salut.

Ils accomplissent les rituels prescrits, puis Jésus va les ordonner prêtres. Les évangélistes et saint Paul nous ont tout raconté à travers les évangiles et les épîtres.

A cette Dernière Cène, Jésus leur a parlé longuement (Discours après la Cène, St Jean XIII, 31 à XVII, 26) pour établir son testament, c'est-à-dire tout ce qu'il leur donnait avant de quitter ce monde. Il les assure que leur formation est terminée. Il leur donne le pouvoir d'offrir le Saint Sacrifice de la messe, de transformer le pain et le vin en son Corps et son Sang, de prêcher au monde entier... Il leur donne tout, et même sa propre Vie. Ils seront ses représentants sur la terre avec le pouvoir de dispenser sa grâce par les sacrements. Ils transmettront ces dons jusqu'à nous et jusqu'à la fin du monde.

Depuis leur vocation, il les a fait monter tout près de son Cœur, dans son intimité. Il les appellera désormais ses amis. La réconciliation entre Dieu et les hommes est accomplie.

Peut-on imaginer des hommes plus comblés sur cette terre ?

Chers enfants,

Dieu a ordonné à ses anges de vous garder,
Sur toutes vos actions, il doit toujours veiller.
De-ci, de-là, il vous poursuit de son regard,
Il combat le démon, défait ses traquenards.
Depuis votre naissance jusqu'au rappel de Dieu
Il ne cesse de vouloir que vous régniez aux Cieux.

Lorsqu'un petit enfant arrive en ce bas monde,
Sur un désir de Dieu, sans attendre une seconde,
Qu'il soit français, chinois ou d'une autre contrée,
De parents catholiques, protestants ou athées,
Un esprit heureux, saint, charitable et zélé
S'empresse auprès de lui, habitué de respect.

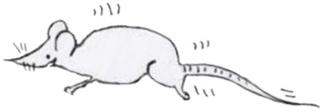


Comme sur les images, on le voit occupé
A côté d'un enfant, tel un grand homme ailé.
De ces pauvres pécheurs, remplis de passions,
Ne vous êtes-vous jamais posé la question :
Comment donc un esprit aussi pur les supporte,
Parfois non baptisés, et d'une malice si forte ?

C'est surtout qu'ils savent, comblés d'étonnement,
Que le vrai Fils de Dieu, Maître du firmament,
Leur puissant Créateur, la Sagesse éternelle,
Un jour, des entrailles d'une Vierge maternelle,
Se revêtit d'une âme et d'un corps, comme nous,
Et ils adorent ceux-ci en pliant le genou.

Aider donc nos faiblesses, loin de les humilier,
Transforme leur action en solide amitié.
Les distances, les limites, nos sens appesantis,
Nos anges charitables sans cesse y remédient.
Ayez-y bien recours : vous verrez les merveilles
Qu'ils opèrent pour nous par leurs précieux conseils.

M. l'abbé Jehan de Pluvié



SAINTE JEANNE D'ARC, REINE DE FRANCE D'UN INSTANT



L'année qui se termine est celle du centième anniversaire de la canonisation de sainte Jeanne d'Arc. Disons-lui encore merci d'avoir accepté, jusqu'au martyre, de collaborer au salut de la France. Elle n'a rien fait toute seule ! C'est **Jésus et Marie, vrais Roi et Reine de France** - qu'elle servait avec passion, comme l'indiquait sa bannière bien-aimée - qui lui ont prêté leur royaume.

La fameuse **Triple donation** a pu restaurer la royauté et la paix dans leurs droits. L'abbé Stephen Coubé nous a rapporté les faits dans un livre intitulé *L'âme de Jeanne d'Arc*, aux éditions Lethielleux (1910).



Le 21 juin 1429, quelques jours après la délivrance d'Orléans, Jeanne et le Dauphin se trouvent réunis à l'abbaye de Fleury-sur-Loire.

Jeanne dit à Charles :

Sire, me promettez-vous de me donner ce que je vous demanderai ?

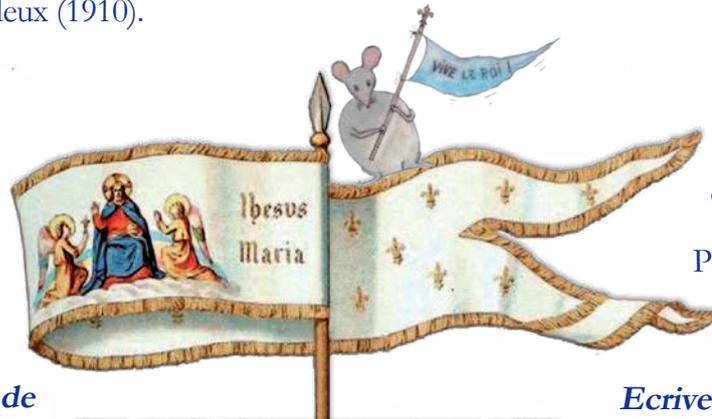
Le Roi hésite, puis consent.

Sire, donnez-moi votre royaume.

Le Roi, stupéfait, hésite de nouveau ; mais tenu par sa promesse et subjugué par l'ascendant surnaturel de la jeune fille, lui répond :

Jehanne, je vous donne mon royaume.

Cela ne suffit pas. La Pucelle exige qu'un acte notarié en soit solennellement dressé et signé par les quatre secrétaires du Roi. Après quoi, voyant celui-ci tout embarrassé de ce qu'il avait fait, elle dit :



Voici le plus pauvre chevalier de France : il n'a plus rien.

Puis, aussitôt après, très grave en s'adressant aux secrétaires, elle ajouta :

Ecrivez : Jehanne donne le royaume à Jésus-Christ.

Et bientôt après : **Jésus rend le royaume à Charles.**

C'est ainsi que Jeanne devint, pendant quelques instants, réellement et totalement Reine de France, non par mariage mais par mérite. Elle y renonça cependant aussitôt.

(...) La récompense fut à la mesure du don. Charles fut solennellement investi du titre de Roi de France au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Moins d'un mois après, Charles VII était sacré à Reims.

(Source : article de Jérôme Seguin dans *Lecture et Tradition* n° 111-112 de juillet-août 2020.)



Loterie des Enfants de Fatima

Pour novembre et décembre 2020, le tirage au sort a désigné Mme Aude Le S., à Saint Avé.

Lot gagné en souvenir du centenaire de la mort de Jacinthe Marto :
CD de *Jacinthe, le petit agneau de Dieu*
Association Enfants de Fatima
BP 26 - 56220 Malansac



Hommage aux participants du grand concours

Je retourne souvent dans le passé pour vous raconter des souvenirs... mais, cette fois-ci, Julie, Taquin et moi avons décidé de nous réunir pour vous parler d'un autre genre de souvenir. Celui qui nous restera du concours des bricoleurs et auquel nous repenserons souvent !

Nous avons pu découvrir vos multiples talents, le nombre impressionnant et inattendu des participants, la générosité de vos envois. Certains ont présenté plusieurs objets : plus de 159 en tout, pour 145 concurrents.

La plupart d'entre vous ont entre 7 et 14 ans. Mille fois bravo ! La jeunesse est bien représentée.

Le revers de cette belle médaille : comment voulez-vous que le jury se prononce ? Il a tenu compte de l'âge, du soin, du sens artistique de chacun ; de l'idée, de la difficulté, de l'exemple pouvant servir aux autres... Ses membres ne sont d'ailleurs pas toujours tombés d'accord. Vous ne le serez peut-être pas non plus...



Taquin nous murmure à l'oreille :
" Réfléchissez bien avant d'accepter de faire partie d'un jury... "

Mais trêve de commentaires : tout est très beau, à sa mesure. Une petite partie seulement peut être publiée : c'est ainsi. A notre grand regret.

Quel beau souvenir il nous en restera ! Nous vous en remercions très vivement, de la part de tous les trésors de la Malle,

Manine
Taquin
Julie Clébor

Les petites (més)aventures de Taquin





Le petit pot de Noël

Conte et illustrations d'Isabelle de Saizieu

Rupert Mallow enfonça rageusement son haut de forme sur sa tête, releva énergiquement le col de son manteau et s'élança d'un pas décidé dans la nuit glacée. Il fut aussitôt transpercé par la pluie diluvienne qui s'abattait sur les quais de la Tamise et par le vent du nord qui soufflait aigrement sur la capitale londonienne. « Bien sûr, maugréa-t-il, j'ai oublié mon parapluie à la maison et, pour ajouter à la réussite de cette journée, pas un fiacre à héler ne passe dans le quartier ! »

Tout le trajet du retour il rumina les raisons de son insatisfaction : les membres de son club scientifique ne prenaient pas au sérieux ses travaux sur l'existence d'une neuvième planète et ils venaient encore de le tourner en dérision ; il n'était donc pas près d'obtenir la chaire d'astrophysique qu'il espérait à l'université... Alors, pour gagner sa vie, il devrait se contenter longtemps encore des maigres cachets que lui rapportaient les leçons particulières qu'il donnait en ville. Et puis, par-dessus tout, ce qui lui pesait c'était l'insupportable climat pluvieux de Londres !



En poussant le portillon de fer qui séparait la maison familiale de la rue il n'aperçut même pas la guirlande de sapin et de houx entrelacés qui ornait le fronton de la demeure. Maussade, il ne remarqua guère plus la délicieuse odeur d'épices et d'agrumes qui parfumait le foyer. Sa mère et ses jeunes frères et sœurs l'accueillaient pourtant gaiement, lui ôtant son manteau dégoulinant, lui apportant sa robe de chambre, ses chaussons et son journal tout en le poussant en riant vers son fauteuil, placé au coin du feu dans la bibliothèque, en face de celui du docteur, son père.

Absorbé par la lecture des informations internationales il oublia un temps sa ville natale, son climat, son emploi et ses collègues. Il rêvait à l'Italie et à la Grèce, à ces contrées qui jouissent d'un climat doux et ensoleillé où il aurait tant aimé habiter plutôt que dans le brouillard londonien où la Providence l'avait enraciné.

Il sortit de ses pensées en entendant sa mère lui murmurer à l'oreille de ne pas oublier d'aller cette nuit décorer le sapin de Noël caché dans la souillarde, derrière la cuisine. Son père rentrerait trop tard de la tournée de ses patients malades pour le faire lui-même et il comptait sur son fils aîné pour le remplacer. Le sapin de Noël ? Le sapin de Noël !!! Rupert avait totalement oublié que demain c'était Noël ! Après avoir promis à sa mère qu'il ne manquerait pas d'accomplir sa mission nocturne, bien en silence pour ne pas réveiller les petits, il songea à Noël et à ses traditions. Il attrapa sur la seconde étagère un livre de contes et se mit à le parcourir, nostalgique.

A l'âge d'Edward, son plus jeune frère, il aimait particulièrement le conte où les choses se mettent à parler la nuit de Noël. Il aurait alors tant aimé entendre les objets exprimer leurs pensées, notamment son cheval de bois. Finalement, se dit-il, aujourd'hui encore, il voudrait bien savoir à quoi rêvent les objets. Tiens, par exemple, cette jolie théière en argent, encapuchonnée dans son douillet manteau fleuri, que pouvait-elle bien penser ? Elle devait certainement être heureuse de son destin, elle qui ne devait jamais sortir dans la nuit humide et glacée, ni s'épuiser à donner des cours à des enfants souvent dissipés et paresseux... Doucement, les yeux de Rupert se fermèrent et le livre de contes glissa de ses genoux sur le tapis persan.



Lorsque Rupert s'éveilla, la pièce était plongée dans l'obscurité ; seules les braises du foyer éclairaient encore les rayonnages de la bibliothèque et la silhouette de son chien couché à ses pieds. Sur ses genoux, un papier attira son attention ; l'écriture de sa mère y avait tracé ces quelques mots : « ne m'oublie pas » ainsi que l'esquisse d'un sapin. Se souvenant de sa mission, Rupert émergea promptement de son fauteuil,

frotta une allumette et, un discret chandelier en main, gagna silencieusement la cuisine pour y chercher le sapin à décorer. En pénétrant dans la pièce embaumée de l'odeur du pudding de Noël il vit d'abord, posée au bord du vaisselier, la théière qu'il contemplait tout à l'heure en s'endormant. Il repensait en souriant à son souhait enfantin d'entendre les objets parler la nuit de Noël lorsqu'une voix à l'accent populaire prononcé ronchonna derrière lui :

« Quelle vie, mais quelle vie ! »



Surpris, Rupert se retourna et contempla une grosse bouilloire joufflue, toute culottée de suie noire qui lui semblait, jusqu'à cette nuit, l'image même de la félicité et qui était pourtant occupée à se plaindre :

« Quel malheur d'être chargée de chauffer l'eau toute la journée, disait-elle. Je suis toujours à rôtir et à suer sur le feu et j'en suis plus noire qu'un ramoneur. Ah, si je pouvais être comme cette théière, toujours pimpante et astiquée, revêtue d'un manteau fleuri et qui sort dans le beau monde, au salon, à l'heure du thé... »



Rupert contempla alors la théière en argent, convaincu qu'elle ne pouvait pas, elle, être mécontente de son sort. Et pourtant, d'une voix maniérée et hautaine, celle-ci s'exclama :

« Que mon destin est cruel ! Frottée, lustrée, astiquée sans repos, ma belle parure d'argent ne cesse de s'user chaque jour. Et toujours, on me place dans des lieux de courants d'air : quand je ne suis pas au bord de ce vaisselier, on me brinqueballe sur un plateau ou une deserte au salon et à la bibliothèque. Quant à mon couvre-théière, on ne cesse de le mettre et de l'ôter ; étonnez-vous après cela que j'attrape sans cesse des chauds et froids. Ah, si j'avais la chance d'être comme cette heureuse bouilloire, toujours sur un coin de feu, les pieds bien au chaud et vêtue d'un épais manteau de suie ! »

Le jeune professeur en resta ébahi. Il tourna alors ses regards vers d'autres objets, à l'air innocent et heureux, mais partout il n'entendit que plaintes, gémissements et envies. Les petites cuillères avaient mal à la tête à force de tourner dans les tasses, la tête en bas, cognées aux parois. Les tasses se plaignaient d'être ébouillantées par le thé et rongées par l'acidité du citron, sans compter les coups que leur assenaient en tournant les cuillères, ces petites chipies. La vaisselle de semaine aurait voulu se reposer et ne travailler que le dimanche, tandis que la vaisselle des dimanches se plaignait de voir trop peu le jour et de succomber d'ennui dans l'armoire.

Franchement désolé, Rupert ne savait plus où porter ses regards lorsqu'il avisa un petit pot de terre, posé sur ses trois pieds dans les braises du grand foyer de la cuisine. Et au milieu de tout ce concert de jérémiades, le pot ne se plaignait pas. Rupert s'accroupit près de lui et, tout en l'observant attentivement, lui demanda :

- Et toi, petit pot, tu ne dis rien ? Pourquoi es-tu le seul à te taire ?
 - Je n'ai pas le temps de parler, répondit celui-ci d'une petite voix tranquille, je suis occupé à faire mon travail. La cuisinière m'a mis là pour que la soupe du docteur soit chaude quand il rentrera de sa tournée ; alors, je chauffe la soupe. Excusez-moi, mais je dois me taire maintenant, sinon elle pourrait accrocher.



Rupert se releva lentement, en souriant au petit pot de terre et en réfléchissant à sa réponse, puis il s'adressa à lui doucement, d'une voix émue :
 - Petit pot, brave petit pot. J'admire ta philosophie de la vie : tu fais ton devoir d'état, sans te plaindre, là où la Providence t'a placé. Tu ne le sais pas, mais tu m'as donné une belle leçon cette nuit de Noël, à moi qui ne suis jamais satisfait de ce que j'ai et de ce que m'envoie la Providence.

Rupert se dit que, dès à présent, il essaierait de ne plus se plaindre... même si le temps était maussade ! Et quand il irait assister à la grand'messe de Noël avec sa famille le lendemain, eh bien, s'il pleuvait, il prendrait tout simplement son parapluie et irait sauter dans les flaques avec Edward pour le faire rire. Maintenant, avant tout, il allait chercher le sapin



dans la souillarde, l'installer au salon et le décorer, en attendant que son père revienne de sa tournée : cela réjouirait le vieux docteur de voir le sapin à sa place et tout illuminé en rentrant. Il allait s'affairer en veillant à ne pas faire de bruit pour ne pas réveiller les petits et pour que demain ses frères et sœurs aient un très beau et très joyeux Noël !

Fin

Agrum's cake pour l'heure du thé

Participation de Maylis et Jean-Bosco L. (14 et 12 ans) au concours des bricoleurs.

Le nom de ce délicieux gâteau est citrus cake en anglais. Mais nous avons préféré respecter l'idée amusante du "franglais" qui le rend presque unique !

Son parfum s'associe parfaitement avec le thé.

Les recettes anglaises se mesurent en "cups" (tasses ou verres de tailles diverses) : on peut ainsi éviter de peser. Le verre utilisé ici contient un volume de 120 ml = un pot de yaourt au ras.

On mesure donc par volume et non en grammes.

Bravo et grand merci à nos deux chefs cuisiniers !

Ils gagnent un lot de couteaux pour modeler leurs décorations !



Pour 6 personnes

Préparation 15 puis 10 minutes

Cuisson 30 minutes

Réfrigération ¼ d'heure puis 2 heures

Le gâteau

1) Mélanger au **batteur** - ou avec **deux fourchettes superposées** - **1 verre de fromage blanc, 2 verres de sucre et 3 œufs**. Quand le mélange est bien

mousseux, ajouter (à travers une passoire pour éviter les grumeaux) **3 verres de farine et 1 sachet de levure chimique**. Mélanger puis ajouter délicatement **1 verre d'huile d'olive**. Finir de mélanger soigneusement. Verser dans **un moule à gâteaux beurré ou anti-adhésif**.

2) Placer le mélange au réfrigérateur pendant ¼ d'heure.

3) Pendant ce temps, préchauffer le four à 180° (Thermostat 6).

4) Eplucher à vif (en ne gardant que la chair) **1 pamplemousse et 1 orange**.

5) Sortir la préparation du réfrigérateur et parsemer sa surface de morceaux d'agrumes qui ne s'enfonceront pas.



6) Cuire le gâteau au four au moins 30 minutes, sortir et laisser tiédir.

7) Démouler, poser sur un plat de service et mettre au réfrigérateur pendant 2 heures en vue du glaçage.

Le glaçage au citron

1) Régler le four à 100° (Th. 3).

2) Travailler **200 g de sucre glace** avec **1 blanc d'œuf** et **quelques gouttes de jus de citron et de colorant alimentaire jaune** (facultatif).

3) Batta **au fouet** pour obtenir une crème lisse.

4) Etendre sur le gâteau qui doit être très froid.

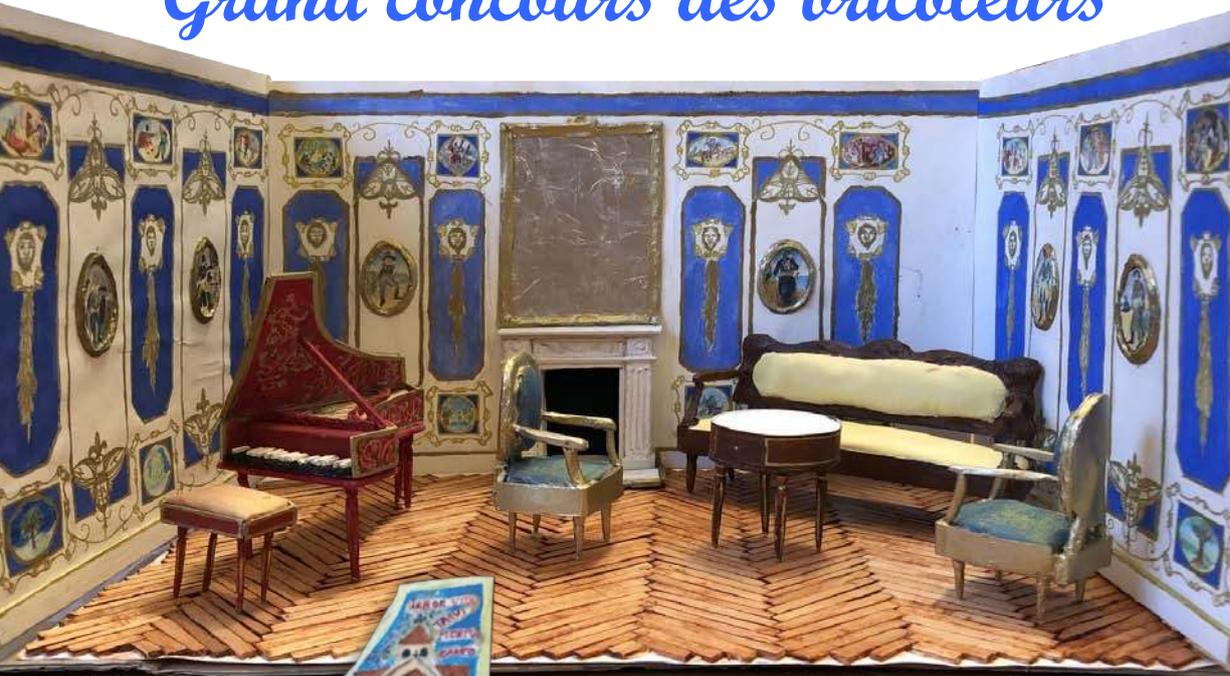
5) Poser le gâteau à l'entrée du four tiède pour faire sécher le dessus du glaçage (5 minutes environ).

La décoration

C'est le moment tant attendu par tous les petits cuisiniers ! Disposer sur le gâteau des lamelles de mangue, des bonbons, des vermicelles en chocolat, ou même des rochers aux amandes (MMT n° 76)...



N Résultats du T Grand concours des bricoleurs



Premier prix

Maquette d'un salon Louis XVI. Tout y est fait à la main : parquet, peintures sur les murs, cheminée, meubles, clavecin... à l'aide de carton, de bâtonnets de bois, de colle, de tissu et de peinture. Le clavecin a des cordes en nylon ; son couvercle porte - en latin - l'inscription : « Arbre vivant, je me taisais. Mort, je chante. » Magnifique ! Bertrand V., 14 ans.



Nos sp
et leurs c

UN E
d' AC
de 3

correspon
cadeau con
goûts et a
d'activités
de chacun
gagn

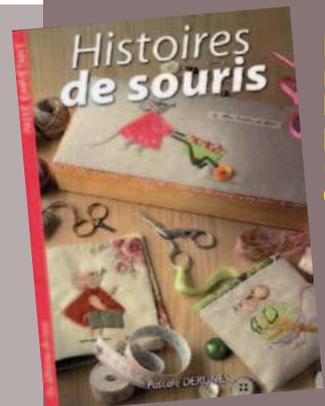
Deux pre

offerts par La Malle



Deuxième prix

Un nid d'oiseau carillonné, entièrement imaginé, fabriqué et monté en bambou, colle et ficelle par Célestine P., 12 ans. Bravo !



Val
labor
nous
brode
pour
d'une
conse

Ta
ses
pris
Ta



TA
TA

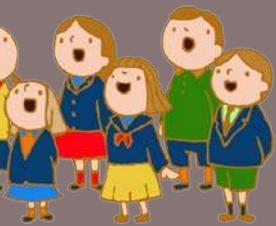
No
tina
cett
à l'h
la m

Concours cadeaux

BON
CHAT
30 €

adant à un
nforme aux
ux projets
manuelles
des deux
ants

premiers prix de la Malle aux Mille Trésors



érie Haagen, notre col-
patrice depuis le début,
offre ce joli livre de
erie et un généreux don
couvrir les frais d'envoi
centaine de lots de
olation ! Voir p. 15.

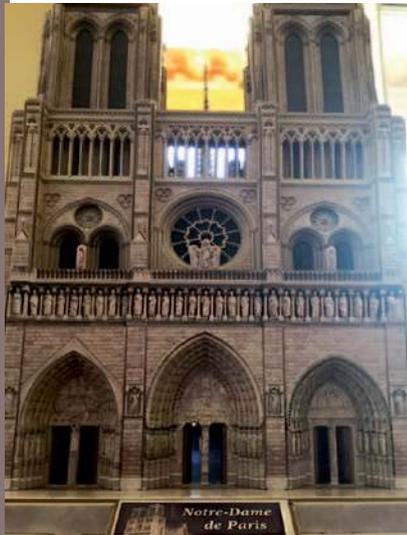
quin offre plusieurs de
mini-albums... en sur-
e ! (Il est taquin, ce
quin !)



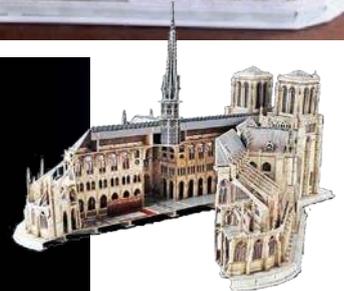
otre Imprimerie Quin-
ise a souhaité offrir
e pince multifonction
nable constructeur de
maquette de catamaran.

Premier prix "ex aequo"

Maquette de la cathédrale
Notre-Dame de Paris.
Un travail minutieux, deman-
dant un grand soin pour as-
sembler sans colle des élé-
ments fragiles. Quelle persévérance !
Aliénor J., 12 ans.



Maquette ouvrante @Cubicfun



La structure de la
maquette permet
d'en admirer
l'intérieur.



Les 2^e prix "ex aequo"

Cette maquette
de catamaran
a été jugée de
grande qualité.

Elle a été construite entière-
ment à la main, parfaitement
conforme à tous les détails
de ce genre d'embarcation.
Augustin F., 11 ans.



Un jeu de société complet : plateau, boîte, pions, règles
de jeu originales. Excellent ! Vincent F., 12 ans.

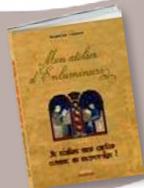




Jeu des sept familles : les saints



Mon cahier d'enluminure



Comment ça marche ? La mécanique



Délires de Créatrices est une association de plusieurs artistes qui proposent un choix très riche d'articles faits main : cadeaux par thèmes, accessoires...



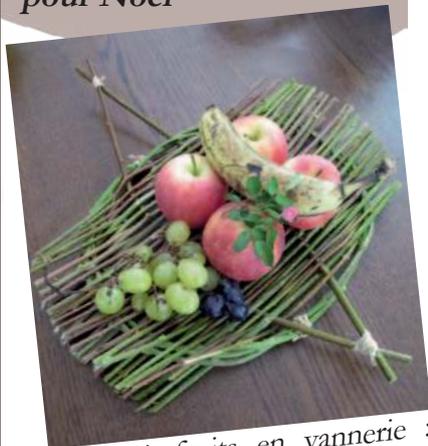
Un très beau sac pelochon



Un photophore pour Noël



Manine a mis de côté depuis longtemps des cadeaux pour nos gagnants : livres, bricolages, il y en aura pour un bon nombre !



Panier à fruits en vannerie : branches cueillies au jardin, confection presque sans aide !
Agnès D., 5 ans !



Flûte en roseau, Madenn J., 11 ans



Prix spécial du jury

Une mention toute particulière pour cette sculpture de Notre-Dame des Douleurs, à l'expression de tristesse si bien rendue par l'artiste en herbe qui a travaillé seul et mérite nos plus chaleureuses félicitations !

Damien A., 14 ans



Vestiaire très raffiné en papier,
Eugénie G., 13 ans

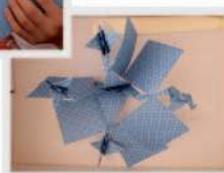


Trousse de couture,
Albane P., 10 ans



13 grues en origami à partir d'une seule feuille. La grue centrale tient 3 grues au bout de son bec, de ses ailes, de sa queue.

Zélie de B., 10 ans



おりがみ
"Origami" en japonais



Croix scout,
Paul V., 14 ans



Angélique P., 5 ans



Autel avec tous ses accessoires, Eva L., 11 ans



Broderie "diamant",
mosaïque placée et
collée, Jacinthe F.,
11 ans



La maison de Taquin, toute meublée,
Anne-Cécile de La P., 11 ans



Violon - taille
réelle - en
carton et cuir,
Jacinthe et
Cécile M.,
17 et 19 ans



Capsules de @Nespresso,
Mailys R., 14 ans



Pliage de livre en ange,
Priscille L., 12 ans



Anne-Victoire G.,
13 ans



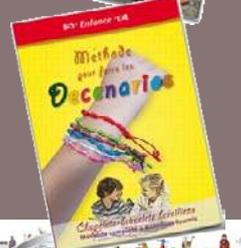
Dentelle
Catherine N., 13 ans



Nounours en velours
Mathilde M., 9 ans



Filographie : un motif en
fils tirés entre des clous.
Entièrement réalisé par
Romain V., 10 ans



Julie Cléodor voudrait envoyer autant de petits prix de consolation que possible pour récompenser nos chers participants. Merci encore à tous pour vos généreux envois.

Grâce au don de Madame Haagen, les frais de timbres et d'expédition ne seront pas un obstacle. Merci !





Taquin en poupée de chiffons !
Bérénice V., 12 ans



Jupe, Armelle C., 10 ans



Sixtine B., 11 ans



Gabrielle L., 12 ans



Thérèse D., 13 ans



Trousse, Blandine G., 10 ans



Bérengère B.



Robe du Moyen-Age, Marguerite B.



Potager au crochet, Anne-Philomène P., 11 ans, et sa maman



Gâteau ourson, Honorine G., 7 ans



Maquette d'un village, Pauline V., 13 ans



Carte 3D, Agnès J., 14 ans



Maquette d'un port breton riche en détails, Marie-Amélie M., 12 ans



T

Avion en simples planchettes de bois, Benoît M., 10 ans



Superbe maquette d'avion, Thomas M., 13 ans



Caravelle faite main ! J.-B. de P., 13 ans



Maquette de brick, Matthieu et Etienne R., 11 et 9 ans

Maquette avion, Clovis J., 6 ans



Boulangerie aux murs de graviers, Théophile P., 10 ans



Château-fort en carton peint, Tanguy R., 7 ans, aidé par sa sœur Mailys



N



Remorque à vélo, Clément F., 20 ans.



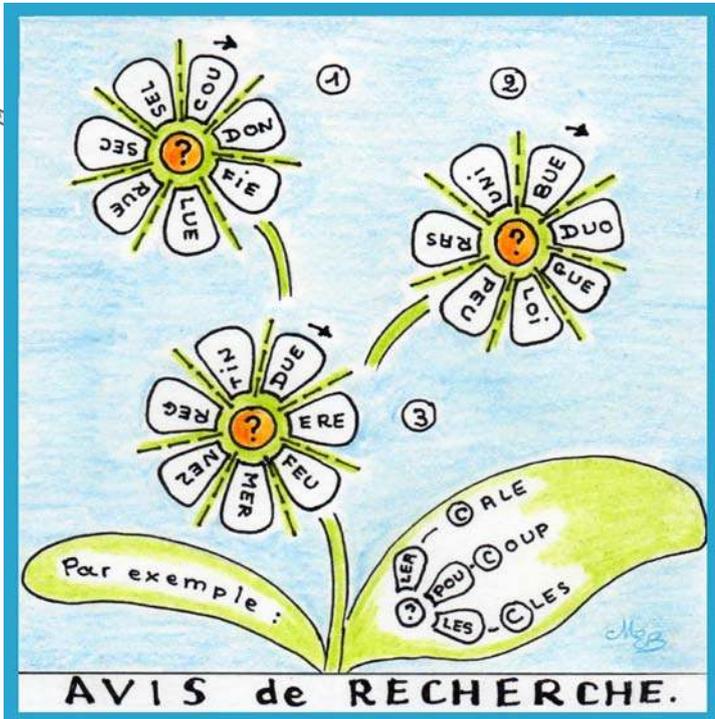
" Remorque à petite sœur ", Guillaume P., 9 ans, aidé par son papa.



Chapelet rose, Hermine P., 11 ans, qui a veillé très tard pour le finir...

Parade du Maharadjah, Enfants du C., 7, 10 et 11 ans





trouvez une lettre au centre de chaque fleur en l'associant à celles de chacun de ses pétales. Leurs lettres ne sont pas dans l'ordre, il faut les mélanger pour que leur anagramme ait toujours un sens en y ajoutant - comme initiale - la lettre centrale (voir l'exemple).

Essayer a puis b puis c et ainsi de suite.

(Conseil : comme pour tous les jeux d'anagrammes, on y arrive mieux en se servant d'un jeu de Scrabble...)

Associez les trois lettres-clés que vous aurez trouvées au cœur des corolles et le nom du saint apparaîtra !

cles



Le nom en trois lettres d'un saint patriarche est caché au cœur de ces fleurs. Vous les trouverez en jouant aux anagrammes de la manière suivante :

Photo ©Meb

VIVE LE LATIN !

XXV

SALVE ! BONJOUR !

Nous allons apprendre à lire les chiffres romains. Ils sont assez souvent utilisés en français pour désigner : les rois (Louis **XIV**), une référence dans l'Écriture sainte (Matthieu, **IX**, 3), le numéro d'ordre des régimes politiques (la **V^e** République), les siècles et les millénaires (le **XXI^e** siècle, le **II^e** millénaire) etc.

Les chiffres romains ressemblent à de petits bâtons pour compter (**I**, **III**) ou à des lettres (**V**, **D**).

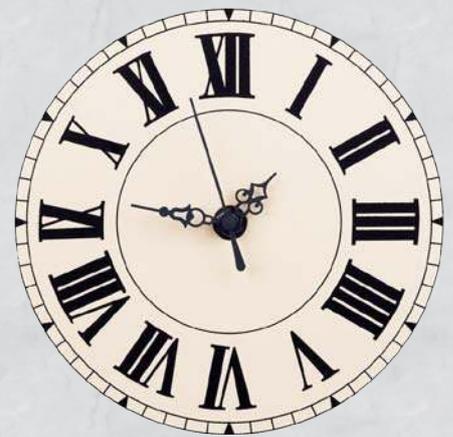
Il en existe sept :

I	V	X	L	C	D	M
1	5	10	50	100	500	1000

Retenez-les par cœur ! Nous apprendrons, la prochaine fois, à compter en chiffres romains. Ainsi vous saurez que **MMXX** signifie l'année où nous sommes : 2020.

VALE ! PORTE-TOI BIEN !

Frater Bertrandus



Solution du jeu du n° 77

	1	2	3
I	A	M	O
II	V	I	R
III	E	V	A

Sainte Germaine de Pibrac

(Deuxième partie)

Avec l'aimable autorisation des Editions du Berger

Résumé de la première partie : Germaine Cousin est née en 1579 à Pibrac, en Languedoc, dans une ferme à l'écart du village et à proximité de la forêt de Bouconne. Elle naît avec une malformation du bras droit et développera la scrofule, maladie qui lui inflige une plaie au cou qui ne guérira jamais.

Le malheur marque sa vie : elle perd sa maman, son père se remarie avec une femme énergique mais hélas très méchante. Une servante bien effectueuse, Cathou, tente de la consoler, lui parle de sa maman et lui enseigne le catéchisme.

La marâtre invente toutes sortes de mauvais traitements et Germaine se retrouve bergère dans sa propre maison, travaillant sans relâche pour gagner un croûton de pain, reléguée pour dormir avec les moutons sous l'escalier de la bergerie.

Son papa n'a pas le courage de s'opposer à Dame Hortense.

Le curé admet Germaine à la première communion.

L - Une robe blanche pour cette horreur ! s'écrie Dame Hortense. Non, elle sera pour mes filles plus tard.

Germaine aurait été heureuse de revêtir une belle robe de lin comme ses compagnes... mais elle pensa surtout à la parure de son âme en ce grand jour où Dieu fut vraiment tout pour elle.

Sachant que Germaine assistait à la messe chaque matin, la mégère résolut de la prendre en faute en alertant tous ses voisins :

- Venez voir ! Elle a encore abandonné son troupeau !

Germaine arrive et gémit :

- Oh, ma belle-mère !

- Vaurienne, paresseuse, bonne à rien !

- Dame Hortense, vous ne m'empêchez pas d'aller prier mon Dieu... Il envoie son ange pour garder mes brebis.

Dame Hortense répliqua, moqueuse :

- Ah oui ? Et il l'envoie aussi filer ta quenouille ?

Sans mot dire, l'enfant lui montra la quenouille plantée en terre, toute filée déjà.

La marâtre, presque effrayée, tourna le dos.





Un matin, Dame Hortense exige que Germaine mène son troupeau en forêt de Bouconne, espérant qu'il lui arrivera malheur. La méchante femme a entendu dire qu'une meute de loups affamés y rôde. Docile, Germaine obéit. En chemin, elle rencontre une amie, Jeanne Salaire, qui conduit son troupeau en lieu sûr. Pleine de pitié pour Germaine, elle décide de l'accompagner. Les brebis, apeurées, restent groupées autour d'elles. Soudain, elles entendent un hurlement lointain.

- Mon Dieu ! Le loup !

Un énorme loup surgit de derrière un buisson et se jette sur les brebis. Jeanne se cache le visage :

- Au secours ! Papa et Maman !

Germaine, très calme, fait un grand signe de croix.

Alors le grand loup, à la gueule ouverte et sanglante, semble pris de terreur, pousse un hurlement d'angoisse et s'enfuit.

- Germaine, Germaine... Comment as-tu chassé le loup ?

Jeanne, au comble de l'étonnement, raconte leur aventure à tout le monde.

Dans le pays, on chuchote :

« La pauvre de la ferme Cousin a l'air d'une espèce de sainte... »



Germaine a 15 ans. Sa marâtre continue à la martyriser et apprend à ses enfants à en faire autant. Elle cherche toujours à lui faire du mal. Germaine tombe malade et ne peut sortir pendant quelques temps. C'est la fin de l'hiver, la neige très abondante se met à fondre et la rivière déborde ; ses eaux tourbillonnent en torrents. Dame Hortense a une idée diabolique et déclare :

- Il y a longtemps que tu n'as pas pu aller à la messe... Vas-y donc aujourd'hui.

Toute joyeuse, Germaine s'empresse.





Quelques personnes essayent de l'en empêcher.
 Germaine pense au tabernacle solitaire, à l'Hostie blanche qu'elle va recevoir.

- Tu vas te noyer ! lui crie-t-on encore.

Mais Germaine passe. Ses pieds ne s'enfoncent pas dans l'eau.

- Mais... c'est un miracle ! s'écrient les assistants.



Germaine a maintenant atteint ses dix-huit ans.

Un jour, elle fera une étonnante rencontre. Un inconnu à dos d'âne, pâtre comme elle, lui demande sa route : il se destine à la prêtrise et ses parents l'ont envoyé à Toulouse pour faire ses études. Il deviendra plus tard saint Vincent de Paul, qui portera secours à tant de misères.



Un petit moment de bonheur va traverser la vie de Germaine. Un frère de sa maman désirant la revoir, elle part avec son père, malgré les protestations de Dame Hortense.

L'oncle, citadin à Toulouse, la reçoit au mieux.

Que de merveilles à découvrir pour elle à la ville !

Mais bientôt il faut reprendre congé de son oncle... et revenir à Pibrac pour y trouver à nouveau la souffrance.



La joie de Germaine était de donner aux miséreux. Elle se privait pour eux de sa maigre pitance. Sa propre souffrance ne l'avait pas aigrie et son cœur n'en était que plus aimant.





Un soir, on faisait bombance à la ferme. Un mendiant frappe.

- N'ouvrez pas, c'est un pouilleux, lance Dame Hortense. Qu'il s'en aille ou je lance les chiens !

- Mais... il a faim ! plaide Germaine.

- Va à ta bergerie, vilaine tordue, je suis la maîtresse ici !

Le lendemain au petit jour, Germaine se glisse dans la maison. Chacun dort encore. Les restes du festin traînent sur la table. Germaine remplit son tablier en pensant au pauvre vieillard qui a dû se réfugier à l'abri de quelque pan de mur. Elle le retrouve et s'approche de lui.



Dame Hortense qui l'a suivie pose brutalement sa main sur son épaule :

- Enfin, voleuse, je t'attrape cette fois ! Holà, vous qui passez, voisins, venez voir ! Je l'y prends enfin, cette vermine qui veut ruiner ma maison ! Allons, ouvre ton tablier, que chacun constate ton vol !

Germaine obéit... Au lieu des restes entassés, c'est une pluie merveilleuse de fleurs qui s'échappe. Tous tombent à genoux. Le village entier accourt en une interminable procession pour admirer le prodige. Quant au pauvre, chacun aura à cœur de le nourrir et de le réchauffer.

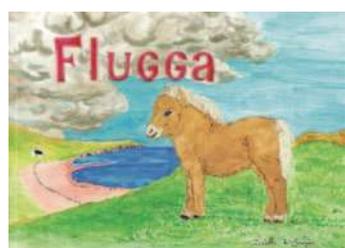
(Suite et fin au prochain numéro)



Résultat du concours « De quel pays viennent-ils ? »

proposé et récompensé par Isabelle de Saizieu (voir le dernier numéro : MMT 77 de sept/oct 2020)

Le but de ce jeu était de représenter (le plus joliment possible !) un enfant jouant d'un instrument de musique typique de son pays, accompagné d'un chien caractéristique de sa patrie et l'enfant devait porter le prénom du saint patron de ce pays. Sainte Thérèse d'Avila disait que comparer est odieux. C'est vrai aussi pour choisir des gagnants dans un concours, car tous les participants ont eu du mérite. D'abord d'aller au bout de leur dessin et de nous l'envoyer. Vos dessins sont beaux et nous vous en remercions très chaleureusement !



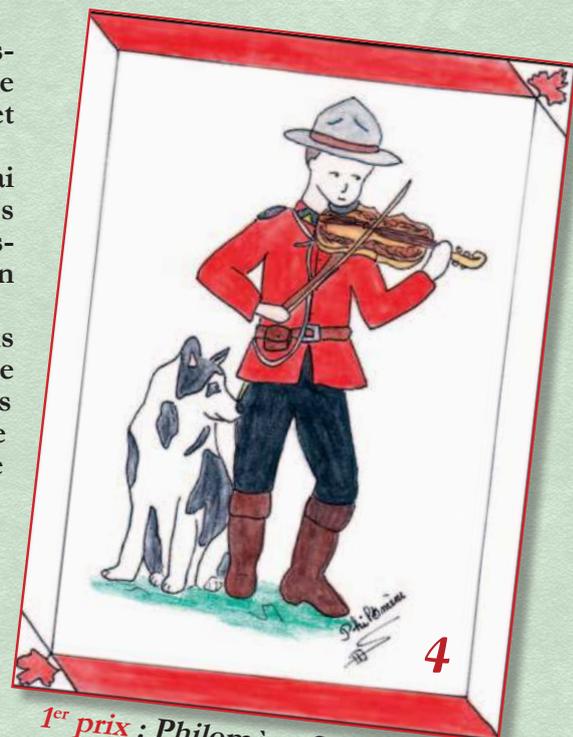
Prix : l'histoire de *Flugga*, racontée et illustrée par Isabelle de Saizieu

Alors, pour choisir, nous avons appliqué les critères de façon stricte et avons éliminé les enfants sans prénom, dont le "pays" était une région ou le chien originaire d'une autre patrie... Puis, nous avons gardé ceux qui sont les plus esthétiques, notamment à l'impression de la revue.

Mais tous les participants recevront un courrier personnel et Julie Clédor s'associe à moi pour vous redire :

« Bravo pour votre participation ! »

Isabelle de Saizieu



1^{er} prix : Philomène S., 12 ans
Soin apporté au dessin, réponses toutes exactes.



2^e prix : Azélie R., 14 ans



2^e prix ex-aequo : Mathilde R., 13 ans



3^e prix : Agnès J., 14 ans

Retrouvez dans le n° 77 les illustrations des enfants

1, 2 et 3

Enfant	Instrument	Chien	Pays	Prénom
1	HARPE CELTIQUE	LÉVRIER IRLANDAIS	IRLANDE	PATRICK
2	CYMBALUM	PUMI	HONGRIE	ETIENNE
3	GUITARE PORTUGAISE	CHIEN D'EAU DU PORTUGAL	PORTUGAL	ANTOINE
4	VIOLON	HUSKY LABRADOR	CANADA	JOSEPH
5	CORNEMUSE	TERRIER ECOSSAIS	ECOSSE	ANDRÉ
6	BALALAÏKA	TOY TERRIER RUSSE	RUSSIE	NICOLAS
7	ALPHORN OU COR DES ALPES	BRACHET TYROLIEN	AUTRICHE	LÉOPOLD